

& en fon tēps on ira recueillir la moisson qu'on a desia arroufé de tant de fueurs.

C'est en cette Nation que les Peres firent le premier Baptesme d'Adultes, en la personne d'une bonne vieille, qui auoit desia presque perdu l'oüye. Au Baptesme de laquelle est remarquable l'affection d'une bonne femme de la mesme cabane, qui seruit aux Peres de truchement, luy declarant les mysteres de nostre Foy, plus clairement & efficacement, que les Peres, disent-ils, n'auoient fait auparauant à elle mesme. La pauvre femme n'eut rien à repliquer, sinon que pour estre desia vieille, elle [83] auroit trop de peine d'arriuer iusques au Ciel: en outre qu'elle n'auoit rien dont elle peût faire present aux Peres: & qu'il eut fallu attēdre ses enfans qui estoient à la chasse, afin d'auoir d'eux les habits necessaires pour se parer. Il fut facile de la contenter là dessus: & elle fut en fin heureusement baptizée. Deux ou trois autres adultes ont aussi participé au bonheur de cette visite: Et quelque nombre de petits enfans, qui par aduance s'en font allez au Ciel. Entr'autres vn petit Huron aagé de deux ans qui estoit pour lors à la Nation Neutre, & se trouua malade: il en reschapa pour ce coup, mais quelques mois apres, retourné qu'il fut au païs, il fut tué par les ennemis entre les bras de sa mere.

Les Peres ont remarqué en leurs memoires, qu'une des plus speciales Prouidences de Dieu en leur endroit a esté qu'on leur eût enuoyé pour les ramener, vn de nos domestiques, qui l'année passée fut atteint & gasté de petite verole. Car les Barbares de ces contrées le voyant se defabusoient de la creance qu'on leur auoit donnée, & dās laquelle [84] ils estoient;